

EDITO

Dans une heure je pars animer un atelier. Où passe mon écriture ?

Aujourd'hui ce qu'est le travail d'un écrivain ne peut rester indemne de l'atelier. L'œuvre absorbe l'acte pédagogique, et la manière dont l'écrivain pense et anime des ateliers est solidaire de sa conception du livre. Si tu animes dans une classe en tenant le groupe d'enfants pour un collectif d'écrivains en recherche, dégagant des problèmes des solutions des aventures qui participent pleinement de la littérature contemporaine, à ton bureau dans ta bibliothèque devant la page plus tu tiens le lecteur pour capable plus tu peux aller loin dans ton écriture.

Je m'apprête à partir animer auprès d'une classe, sur le « temps périscolaire » ; un atelier tatouage : *on prend une feuille, on la pose sur une partie du corps de son voisin, et on écrit le tatouage que l'on souhaiterait lire dessus...*

La poésie souvent vacillante dans son estime de soi, qui se cache derrière des étiquettes –poésie sonore, slam, formalisme, lyrisme...–, qui s'organise en chapelles à peu près étanches, n'a peut-être pas encore pris la mesure de ce déplacement. Pour preuve, combien de revues –qui ont tant de mal à se diffuser, réunir des fonds, du matériel– organisent des ateliers, stages... Soleils et Cendre, Filigranes, et ?

...après, ce premier tatouage on le recopie en laissant un espace entre les lignes, et on le donne à son voisin qui écrit dans l'entre deux ; ensuite on fait encore tourner la feuille, on la plie à la verticale, en deux, la pose sur une nouvelle page blanche, et on poursuit les moitiés de lignes obtenues ; et etc...

Car c'est à un nouveau mode de vie littéraire, et même un nouveau mode de la vie culturelle, qu'appelle l'atelier. Le temps que se donnent

la bibliothèque, l'école, le centre de loisirs ou l'université

les galeries, les salles de concert et de théâtre, les librairies,

pour participer à ce renversement fluctue selon les villes et leur histoire, mais les ateliers ont commencé ce lent processus de réécriture de l'écriture. Dont vous tenez une page en main.

...une page, cinq ou six pages, selon le nombre de phases de réécriture et le temps imparti ; chacun reçoit un post-it, sur lequel il doit réinvestir tous ces textes reçus dans l'atelier, pour écrire le tatouage qu'il se collera sur le front –le tatouage qu'il veut montrer et qu'un autre lira à haute voix.

Construction... ou création du sujet ? (Pierre Colin)

Méryl Marchetti